**Prédication du 28 mai à Périgueux**

 Le texte proposé à notre méditation est tiré de l’évangile de Jean, chapitre 20, versets 19 à 31. Texte déjà proposé le 19 avril dernier :

 « 19 **Le soir de ce jour, premier jour de la semaine**, alors que, par crainte des Juifs, les portes [de l’endroit] où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, **Jésus vint, se tint au milieu d’eux** et leur dit : "*La paix pour vous*". 20 Et, ayant dit cela, il leur montra les mains et le côté. Les disciples se réjouirent, ayant vu le Seigneur. 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : "*La paix pour vous*. *Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie*" 22 Et, ayant dit ceci, **il souffla** et leur dit : "*Recevez l'Esprit Saint*. 23 ***Si vous pardonnez les péchés de certains, ils leur seront pardonnés. Si vous voulez être maître [des péchés], ils seront maîtrisés***" 24 Thomas, l’un des Douze, celui qu’on appelle Didyme, le « jumeau », n’était pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : "*Nous avons vu le Seigneur !*" Et celui-ci leur dit : "*Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne place pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne place ma main dans son côté, je ne croirai pas !*" 26 Or, huit jours plus tard, ses disciples étaient à nouveau à l’intérieur, et Thomas [était] avec eux. Jésus vient, toutes portes verrouillées, et se tint au milieu d’eux et dit : "*La paix pour vous*". 27 Ensuite il dit à Thomas : "*Porte ton doigt ici et regarde mes mains ; porte ta main et enfonce-la dans mon côté. Ne sois pas incroyant mais croyant*". 28 Thomas lui répondit : "*Mon Seigneur et mon Dieu*". 29 Jésus lui dit : "*Parce que tu m’as vu, tu as cru ; heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru*". 30 Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d’autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. 31 Ceux-ci ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom ».

 Chers frères et sœurs en Christ,

 Dimanche 16 avril, quand j’ai prêché sur ce texte, j’avais insisté sur le pardon que les hommes étaient appelés à donner. En ce dimanche de Pentecôte, j’insisterai sur le don de l’Esprit.

## 1) L’immédiateté du don de l’Esprit

**D’abord, le don de l’Esprit est immédiat**. Contrairement au récit des Actes ! La Pentecôte, dans le récit de Jean, n’a pas lieu cinquante jours après la résurrection mais le jour même de celle-ci. Au moment même où le Christ est ressuscité, il va voir les disciples et leur fait un don, celui de l’Esprit. La Pentecôte est le prolongement naturel de la résurrection et ce qui permettra à l’Église de témoigner au monde. **Il n’y a pas de temps de vacances, de latence. Pas de temps où les disciples peuvent éprouver la solitude ou le désespoir. La présence du Christ est immédiatement remplacée par celle de l’Esprit**.

## 2) La re-création

 **Ensuite, ce don de l’Esprit est une re-création**. Jésus apparaît à des disciples apeurés. Et il y avait de quoi ! Il apparaît et leur montre « *ses mains et son côté* ». Autrement dit : il leur montre, il leur prouve par ces deux gestes que le ressuscité EST bel et bien le crucifié. C’est évident pour nous. Mais à l’époque, il y avait des personnes qui le contestaient. Pour eux, le Christ ne pouvait être que « pur esprit ». Pas possible qu’il ait pu connaître la dégradation du corps, de la chair… Mais, malgré les sceptiques, le Christ a vraiment été crucifié et est VRAIMENT ressuscité ! C’est Lui qui, maintenant, donne l’Esprit aux disciples. Et il le fait d’une manière bien singulière : « *il souffla* ». Le verbe « souffler », utilisé ici, est unique dans le Nouveau Testament. Par contre, il est employé dans l’Ancien Testament. Dans le second récit de la Création, en Genèse 2, où « *Dieu souffle* *dans* *les narines de l’homme un souffle de vie* ». Ce rapprochement des deux textes permet de bien comprendre que **le Christ procède ici à une « re-création ». Dieu, par l’Esprit, recrée l’humain.** Le souffle divin est au service d’une « nouvelle création » **capable** **de rallumer l’espérance dans le cœur des disciples, et donc, dans nos cœurs aujourd’hui, et, par-là, d’enflammer le monde,** de rallumer en lui la joie, la fraternité et la solidarité.

**3) Le rôle de l’Esprit**

Jésus souffle l’Esprit donc pour faire de nous des créatures nouvelles. **Mais pour quoi faire ?** Jésus le dit très clairement : pour « pardonner ». Permettez-moi de vous raconter une petite histoire juive : « C’est l’histoire d’un sage qui part en tournée pour répandre la bonne parole. Pendant qu’il est en tournée, sa femme et ses enfants se retrouvent seuls. Le propriétaire profite de l’absence du sage pour expulser femme et enfants de l’appartement. Quand le sage revient, ses amis lui apprennent le comportement du propriétaire. Et ils lui disent : "*Prie pour que Dieu le punisse*". Et le sage de répondre : "*Trop tard, j’ai déjà prié pour qu’il le pardonne*" ». **En envoyant l’Esprit, Jésus donne aux disciples, à tous les disciples, jusqu’à nous aujourd’hui, le pouvoir de pardonner**. Par Lui, nous avons le pouvoir de poser en tout temps une parole de réconciliation. C’est une capacité qui nous est donnée mais aussi une vocation à laquelle nous sommes appelés. Car en pardonnant aux autres, aux hommes et aux femmes que nous rencontrons, nous témoignerons en actes du pardon de Dieu pour l’humanité.

## 4) Recevez

 **Enfin, ce don de l’Esprit est une proposition**. Ayant soufflé, Jésus dit aux disciples : « *Accueillez, recevez l’Esprit saint* ». **La balle est de notre côté**. C’est une proposition de vie. Quasiment une supplication tant l’homme a tendance à vouloir se dépatouiller tout seul, à vouloir se débrouiller sans personne, quitte à se brouiller avec les autres et à se perdre lui-même. Tendance à vouloir être indépendant à tout prix, pour n’avoir de compte à rendre à personne, surtout pas à Dieu !

L’Esprit est une aide pour nous. **Laissons-le entrer dans nos vies. Laissons-le inspirer nos actes et nos paroles. Laissons-le nous donner la force de témoigner du pardon de Dieu**. Amen.